

vous étiez sûr de la probité de Mr. Freind; qu'il étoit la victime de son zele patriotique & des soupçons du gouvernement. Tout cela peut être : mais je vous répondrai constamment que l'administration de la chose publique ne doit point se régler d'après ces connoissances privées, ces certitudes personnelles; qu'il faut du légal, du juridique; & qu'autrement pour une bonne action, on en feroit cent mauvaises, la tête étant conduite par les pieds, le magistrat par ses inférieurs. Nous reviendrons encore l'ordinaire suivant sur un ouvrage qui, sans avoir un ensemble bien uni, contient de judicieuses remarques sur un grand nombre d'objets.

Lettres à une Princesse d'Allemagne sur divers sujets de physique & de philosophie.
 A Berne chez la société typographique.
 A Liege chez Defoer. 3 vol. in-8°.

Ces lettres nous parviennent un peu tard, & l'annonce que nous en faisons n'aura pas le prix de la nouveauté dans les pays où l'impression s'en est faite (en 1775); mais on les connoit peu dans nos provinces, & elles contiennent des choses dont on ne sera pas fâché d'être instruit quoiqu'elles soient publiées depuis deux ans. D'abord nous avons cru que c'étoit une collection assez indigeste & une de ces fades correspondances dont on nous inonde de-

J. Part.

Y

puis